

LE PACTE DE FAMINE

1

LE MENEGAT

Le 15 novembre 1768, au plus fort de la famine qui désola Paris et la France à cette époque, une foule nombreuse se pressait dans la halle aux blés, que l'architecte Camus de Muzières venait d'achever. On s'agitait, on se questionnait l'un l'autre, et sans doute les nouvelles qu'on échangeait à voix basse n'étaient pas satisfaisantes, car la consternation était peinte sur tous les visages. Il y avait là, contre l'usage, de pauvres femmes couvertes de haillons, au teint pâle, traînant par la main des enfants demi-nus. Elles s'approchaient timidement des groupes pour saisir quelques mots au passage, puis elles s'éloignaient en donnant des signes de désespoir. La colère et la menace brillaient dans les regards de quelques hommes du peuple; mais ils n'osaient élever la voix, et se serraient la main avec une sombre énergie. Une troupe de soldats gardait, le fusil sur l'épaule, les avenues du marché; des individus rébarbatifs parcouraient les groupes, épiaient les gestes et l'attitude des mécontents. Ce déploiement de forces comprimait également les cris de rage et les plaintes douloureuses; il ne sortait de cette foule mobile qu'un murmure sourd, étouffé par la terreur.